

« L'année où le salut à nos morts a signifié « ersatz » de rituel » (suite)

Je vous propose de poursuivre notre exploration des notions présentées par l'anthropologue Luce Des Aulniers, avec un regard SASMAD, en examinant cette semaine une allusion de la conférencière au sujet de l'aspect de la « toute puissance » comme toile de fond des rituels dans le contexte de la pandémie. (Nous regarderons les fonctions des rituels la semaine prochaine). En effet, une question posée par Mme Luce Des Aulniers donne à réfléchir :

" Comment on renonce à la toute-puissance" ?

En effet, la pandémie nous a plongés dans une nouvelle réalité qui nous a clairement démontré notre impuissance. Contrairement à ce que l'homme de la modernité a intégré et à ce que l'esprit du monde nous a fait croire, nous ne pouvons pas tout faire selon notre propre volonté, qu'elle soit personnelle ou collective, voire mondiale. Nous sommes soumis à des lois « naturelles » i.e. venant de la nature même. En ce moment, la terre entière est dépassée par la virulence de « l'envahisseur » et à la merci d'événements incontrôlables.

Malgré nos sous, nos structures, notre efficience, notre compétence, nos grandes villes, nos résidences pour aînés, nos organismes, notre système de santé, notre science même, nous avons été surpris et totalement désarçonnés par « un mini corona virus ». Nous avons tous ouvert les yeux sur les failles réelles de nos beaux systèmes, de nos institutions inadaptées, de nos lois inopérantes, de nos incohérences, du non-respect ou du contournement de nos belles politiques, La vérité s'impose mais allons-nous l'accepter?

Oui, nous sommes impuissants.

Avant, tout pouvait arriver mais ce n'était jamais pour nous, seulement pour les autres. Cependant, pour nous qui accompagnons des personnes malades et âgées, nous rencontrons des gens affaiblis par des formes très variées de maux qui les obligent à faire face à l'imprévisibilité de la vie. Nous savons combien il est difficile d'accepter une nouvelle maladie, un diagnostic inattendu et un pronostic effroyable à envisager. C'est souvent lors de ces coups durs, de ces moments charnières, que nos bénéficiaires demandent un accompagnement spirituel, souvent encouragés par leur famille ou leur thérapeute car ces derniers ne peuvent plus les stimuler ou leur faire croire que « ça va bien aller »... Ces phrases toutes faites peuvent être crédibles au début, mais à la longue elles deviennent tellement vides de sens... . Au contraire, ça va mal, mais nous vivons actuellement dans l'Espérance et une certaine nouvelle vérité sur nous, sur notre finalité, en prenant conscience que nous sommes tous mortels.

Qu'il est bon d'être croyant car nous avons appris que Dieu viendra « comme un voleur », (même si malheureusement ce texte peut encourager encore une certaine peur de Dieu).

Nous sommes surtout conscients que *Dieu nous aime infiniment,*
qu'*Il est présent avec nous lors des événements difficiles* que nous traversons,
qu'*Il est là avec nous lorsque la croix arrive* et qu'*Il la porte avec et pour nous.*

Malgré tout, nous avons, nous aussi, besoin de nous rappeler que nous ne sommes pas tout-puissants et aussi que *Dieu n'attend pas qu'on soit parfaits.* Il est bon de reconnaître notre fragilité, notre vulnérabilité mais aussi *notre grandeur d'enfants de Dieu* dans notre petitesse de créatures mortelles. **Nous sommes créés par Dieu et désireux de faire sa Volonté en vivant en enfants bien-aimés, dans l'attente du banquet éternel d'amour et de joie à Ses côtés.**

Ce carême de privation de câlins, de couvre-feu et de présence restreinte dans les lieux de culte nous oblige à des choix de ressourcements virtuels vécus dans la ferveur cachée et la simplicité de nos demeures. Que cette traversée du désert, aux prises avec des tentations assez insidieuses et souvent déroutantes, nous rapproche encore davantage du Christ en marche vers la croix, de la délivrance de nos tares, défauts et péchés qu'Il a portés, de l'infinie miséricorde divine à l'œuvre pour notre salut éternel! Bon carême à tous!

Merci Mgr Lépine pour ce temps de ressourcement diocésain sur la figure du Bon Samaritain, le Seigneur Jésus lui-même. Les rencontres en petites équipes résumées en plénière, nous ont permis de nous reconforter mutuellement, de dire nos motivations à poursuivre notre mission au SASMAD et de souligner la force de la prière dans nos vies.

Un blog d'un accompagnateur spirituel d'Ottawa

Depuis le lendemain de Noël, les mesures provinciales de confinement pour contrôler le COVID-19 nous empêchent de visiter notre fille et nos petits-enfants en personne. Nous les visitons donc virtuellement une fois par semaine. Les questions d'usage aux enfants – « Comment a été ta semaine? Qu'est-ce que tu as fait d'intéressant à l'école? – ne prennent que quelques minutes parce qu'ils ne sont pas très loquaces. Nous remplissons donc le temps des visites avec des jeux. Nous avons joué au Clue, au Pictionary ou à des charades avec eux. La fin de semaine dernière, il m'est venu à l'idée d'inventer un nouveau jeu qui consiste à leur montrer une partie d'un tout sur une photo et ils doivent deviner de quel objet, personne ou animal il s'agit. Les enfants se sont bien amusés avec cela et, chose qui m'a étonné, ils trouvent presque toujours la solution assez rapidement avec très peu d'indices visuels.

Je réfléchissais à cela ce matin et je ne pouvais m'empêcher d'y voir des similitudes avec notre besoin de placer les morceaux de notre vie – les événements spécifiques, les difficultés, les succès et les échecs, les peines et les joies, les rencontres signifiantes, les heurts et les chutes – dans un tout. Ce besoin de « faire du sens » de ce qui se passe ou s'est passé dans notre vie est souvent plus intense dans les moments de perturbation tel que celui que nous vivons tous actuellement avec la pandémie. Je l'ai aussi fréquemment vu chez les personnes qui vivaient une maladie sérieuse ou terminale.

Une dame octogénaire que j'ai accompagnée pendant quelques mois était très lucide mais elle reprenait tout de même le récit de certains événements importants ou marquants dans sa vie à chaque rencontre que j'avais avec elle. À la longue, j'ai compris que ce qu'elle essayait de faire était de voir comment elle pouvait agencer ces « morceaux » de sa vie dans un tout cohérent. Ses rencontres avec moi étaient une occasion pour elle de découvrir le tout qui se cachait dans chacun de ces morceaux disparates. Ma présence et mon écoute était la plateforme vierge sur laquelle elle pouvait déposer ses « morceaux de vie » et les déplacer pour en découvrir le sens.

Si vous voulez lire d'autres blogs de Gilles Côté, voici le lien :

<https://experiences-impressions.blogspot.com/2021/02/recherche-de-sens.html>

Prions pour le repos de l'âme de toutes les personnes décédées au Texas à cause du grand froid.

Pour accéder au site du SASMAD : <https://microsites.diocesemontreal.org/microsites/sasmad>

Adresse courriel pour envoyer vos intentions de prière : misericorde.mercysasmad@gmail.com